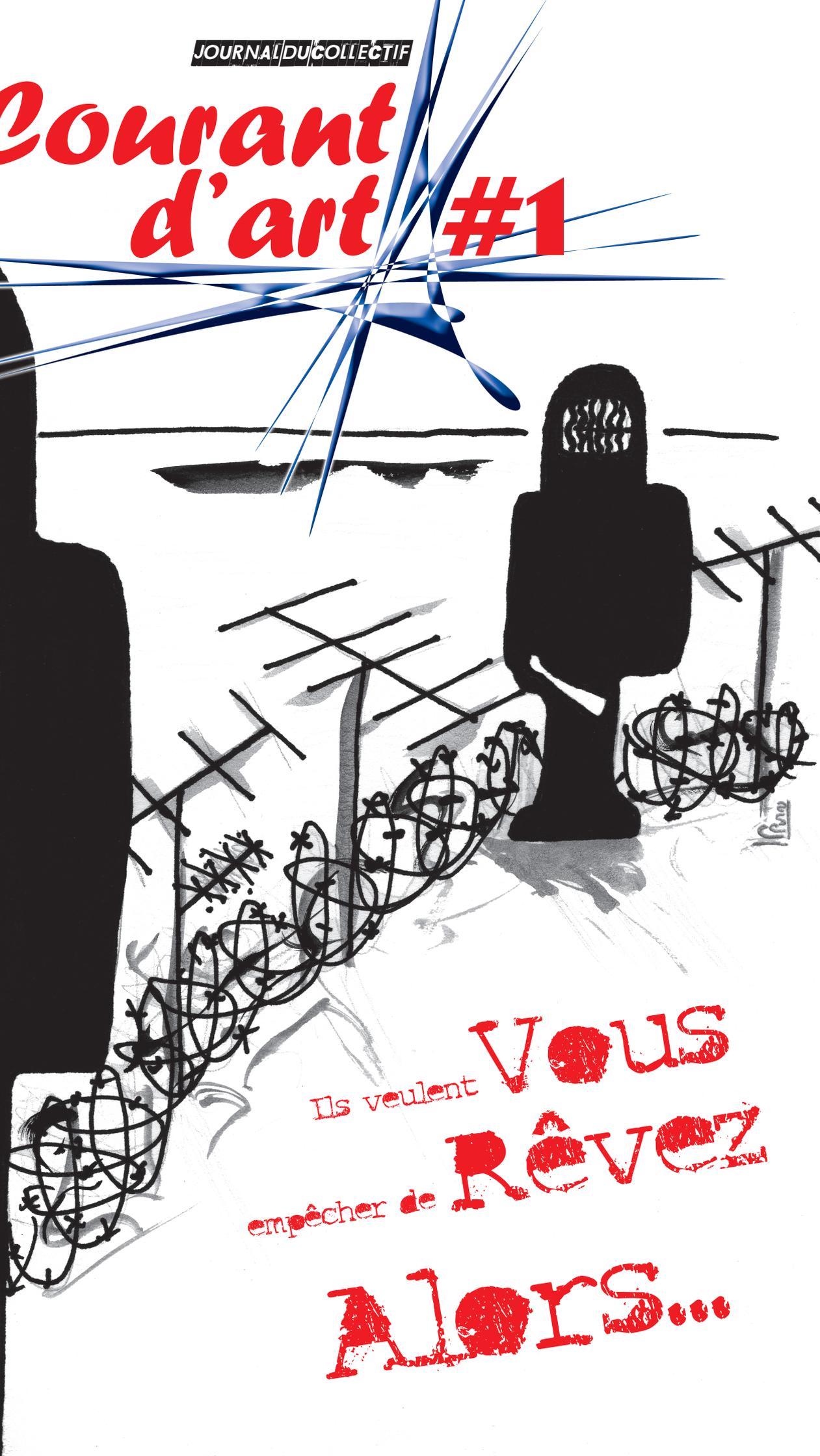


JOURNAL DU COLLECTIF

Courant d'art #1

L'ARREOPAGE



Ils veulent **VOUS**
empêcher de **RÊVEZ**

ALORS...

Olivier Bonvin : Art Contemporain

La récente polémique suscitée par l'exposition des œuvres de Jeff Koons au château de Versailles relance le débat.

Depuis la fin des années 80 on a vu fleurir l'art pour tous. Les échoppes, jusque dans nos campagnes, se sont emplies de tubes de couleur, de pinceaux, de papier toilé, de chevalets et de toiles sur châssis. On en trouve même chez bricomarché. Les halls des mairies ont vu leurs murs se recouvrir du fruit de l'engouement du public pour les beaux-arts. Au point que certaines galeries s'en plaignaient, estimant que la concurrence de ces expositions leur portait préjudice. Des cours de dessin ont éclos comme des champignons dans un rond de sorcières, ne méritant pas toujours le nom de « cours » et étant le plus souvent des ateliers. (Cours: lieu où l'on reçoit un enseignement, atelier: lieu où l'on se réunit pour peindre sur un thème). Le salon des indépendants est devenu un foutoir innommable et payant de surcroît, où il faut vraiment soulever les croûtes pour dénicher les perles. Puis on a vu apparaître les loueurs de murs et les marchands sont entrés dans le temple, proposant selon les lois du marché un « produit » dont la monotonie des séries n'égale que l'ennui de les regarder. Ce faisant, les caves de l'État s'emplissaient des œuvres de ceux qui pourraient être les génies de demain, peut-être de peur de les rater ?

Dans ce contexte, il est tout à fait naturel pour ne pas dire humain, voire normal, de ressentir une certaine confusion.

Qu'est-ce donc que l'art contemporain ?

Si l'on en croit le dictionnaire, contemporain veut dire: qui est du même temps, du temps actuel. Si on parle d'art contemporain on s'exprime donc au sujet de l'art exécuté par les artistes d'aujourd'hui. Un Picasso n'est pas de l'art contemporain. Une œuvre de Jeff Koons, oui.

Les Artistes de Courant D'art sont tous des artistes qui font de l'art contemporain. Il n'y a pas d'artistes morts dans le collectif !

Par contre, les différentes formes que prennent leurs œuvres peuvent faire

l'objet d'une classification. Et c'est là que l'expression « art contemporain » prête à confusion. L'expression « art contemporain » ne désigne pas une catégorie particulière d'expression artistique. On trouve des termes comme: « abstrait », « abstraction lyrique », « art minimaliste », « art conceptuel », « art brut », « art plastique » etc. qui catégorisent la forme d'art. Cette catégorisation et les termes qu'elle utilise ne sont que des étiquettes permettant de raisonner.

Comme nous allons le voir plus bas le raisonnement est dangereux pour l'art. L'art n'a pas besoin d'explication ni d'étiquette. Il se ressent ou non, il vous touche ou vous ébranle, il évoque



quelque chose pour vous qui vous replonge dans des mémoires lointaines ou vous projette dans ces espaces auxquels vous avez toujours rêvé. Expliquer un tableau est un aveu de non-art ou une tentative de résoudre un divorce entre l'œuvre et son public.

On pourrait alors entamer une discussion sur la responsabilité de l'artiste ?

Dans une société où les valeurs ont été laminées au profit de la matérialité, l'ego manifesté dans l'œuvre peut-il compenser ? Est-il le dernier refuge de l'artiste, devenu grand incompris dans une société matérialiste ?

Pour comprendre ces différentes formes d'art je me réfère à Nicolas Wacker, professeur aux Beaux-Arts de Paris jusqu'en 81 et auteur de « La

Peinture À Partir Du Matériau Brut » éditions Allia, que je vous encourage à lire. Je cite :

« ... Les Beaux-Arts ne peuvent pas inventer de règles. La règle se fait en toute liberté en créant l'œuvre. Le langage est un langage esthétique (il vient des sens, et s'adresse aux sens). Aborder une œuvre d'art par le biais de la raison signifie se priver de ce qu'une œuvre d'art peut donner dans son langage spécifique, et où on la dégrade en la traitant comme un phénomène et non comme une création toute particulière, qui se suffit à elle-même, étant le seul domaine donné à l'homme ou la liberté est possible... Notre siècle, depuis les impressionnistes, s'est lancé dans l'analyse du langage pictural. On pose la question: qu'est-ce que la peinture ? En raisonnant, Malevitch a parcouru le chemin entre l'objet (monde réel visible) et son moyen d'expression esthétique (la peinture) pour épurer le langage, arriver à l'absolu: « le carré blanc sur une surface blanche¹ ». Marcel Duchamp, parcourant le chemin inverse, part des moyens d'expression, et puisque l'œuvre d'art est un choix de moyens, arrive à l'objet même, le met sur un socle, le débaptise, et lui donne un nom correspondant à une nouvelle signification, signification imaginaire. Malevitch et Duchamp font étape dans la pensée spéculative sur les arts plastiques. Ils resteront dans l'histoire plutôt comme curiosité du domaine des spéculations pseudo scientifiques. Tous deux cesseront de peindre. L'art créatif évoluera entre les deux pôles. »

Ainsi entre l'urinoir de Duchamp, qui est de l'art « ready-made » et le carré blanc de Malevitch, tout est possible.

Et tout, ou presque, a été fait.

Même la Merde en 90 boîtes numérotées de Piero Manzoni dont on a entendu parler il y a quelque temps au cours d'une vente chez Sotheby's de 50 000 à 70 000 livres sterling la boîte de 30 grammes ! Pour l'anecdote, il avait mis en vente ses boîtes en 1961 à un prix équivalent à leur poids en or.

Non mais quelle rigolade, avouons-le !

A suivre...

La Brune arrive
drapée de son voile,
noir. Fardée
de larmes
humurant
son silence

La Brune et l'Aurore

aux ombres
qu'elle engendre
l'oeil rond
s'est levée,
éclairant le
visage, ni
triste, ni heureux.

Juste calme.

Un visage suspendu
à l'attente,
guettant l'Aurore qui
accueillera ses larmes par
que de rosée
elle baptise le jour qui va
Et irrésistiblement la Brune
Puis revient,
chargée d'espoir
et remplie de larmes,
attendant l'Aurore.

Calmes et mystérieuses.
Elles se lèvent et s'en vont.

Mélag 07.



Les expos à venir

Du 20 au 31 mai

Les Indépendants du Perche
Château de La Loupe

Du 29 mai au 1^{er} juin

Salon des Grands-Formats
Salle des fêtes de Yèvres

Du 6 au 29 juin

Pastels de « Margal »
Salle du Pilier - Bellême

Du 5 au 13 septembre

Expo Photo-graphie
Château de La Loupe

Du 12 au 23 septembre

Art Contemporain
Salle des Colonnes - Nogent-le-Rotrou

Du 10 au 18 octobre

Art Contemporain
Salle des fêtes de Combres

Ont participé à ce numéro :

Philippe Belleney (Pages 1 et 3)

Olivier Bonvin (page 4)

Mélanie Casano (page 5)

François Lebert (page 6)

Didier Leplat (page 7)

Françoise Valade (page 8)

Remerciements à : Mélanie Casano, vice-présidente-cofondatrice de Courant d'art, Didier Leplat en charge de la communication et créateur du site, Philippe Belleney, Olivier Bonvin, pour leur aide efficace et à tous les artistes qui contribuent par leur talent au renom du collectif.

LE PIED QUI PENSE

Consultez fréquemment le site internet

www.courant-art.com

**Créer, c'est exister
Exister, c'est créer**

Collectif de rédaction :

Philippe Belleney
Olivier Bonvin
François Lebert
Didier Leplat
Claude Prévost

N° :

Bon de soutien

Nom :

Prénom :

adresse :

Tél :

mail :

Maquette, mise en page, impression et réalisation :

Souris Verte - studio de création graphique

13, rue de la Gare - 28240 La Loupe - Tél. 02 37 81 15 47

www.souris-verte.fr